

PATHOGÉNIE.

Dans tout ce qui précède nous avons eu l'intention d'isoler et de caractériser un état morbide infantile souvent passager, souvent premier stade d'une évolution plus grave. Quelle serait la pathogénie de cet état? A cette question l'auteur répond que dans ce cas la cellule nerveuse est héréditairement et *personnellement* atteinte dans sa multiplication et dans ses qualités. Le dictionnaire Déchambre, dans son article sur la " fécondation ", dit ceci: " Le système nerveux central, premier dérivé de l'ectoderme, emporte avec lui les qualités qu'avait ce système chez les générateurs, et d'une manière plus prononcée que les systèmes qui embryogémi-quement naissent plus tard. "

La cellule nerveuse, qui est un tissu de moindre résistance, serait donc touchée dans sa *valeur propre, voir même dans sa multiplication*. C'est là un fait capital qui nous permet d'accorder une place, dans la nosologie, au retard simple essentiel. La connaissance précoce de ces états, l'enquête généralement productive sur les causes qui lui ont donné naissance, permettront d'établir, sinon une thérapeutique active et progressive, du moins elles permettront d'établir une thérapeutique de défense. Comme pour le fuséau de " la Belle au bois dormant ", on évitera que l'enfant ne soit en contact avec toutes les causes que nous avons passées en revue, capables de venir détruire cet équilibre si instable. Souvent, comme dans la légende, on n'y parviendra point, mais il nous semble que l'intérêt est grand de connaître, dès les premières années, quel sera l'avenir que des signes cliniques permettent d'entrevoir.

PRÉCOCITÉ.

La précocité, au même titre que le retard, mérite d'être spécialement étudiée, parce que les causes sont les mêmes dans les deux cas. C'est ce qui explique que dans les mêmes familles tarées,